

Mémoire sur la stratégie, les moyens d'action et la mobilisation

**par l'Association Générale des Étudiantes et
Étudiants du Collège de Lionel-Groulx**

Par les représentants et représentantes du CRE

Amélie Bergeron, Alex Bourdon-Charest et Manuel Charette

**Présenté à l'Association pour une Solidarité Syndicale Étudiante
dans le cadre du Congrès d'orientation du 25 au 28 novembre 2005**

Le 21 novembre 2005

En guise d'introduction

Le texte suivant est le fruit de la réflexion de militants et militantes du CRE de l'AGEECLG. Il s'agit de points de vue limités à un certains nombres de points qui nous sont apparus comme étant les plus importants.

Le matériel de base de cette réflexion est, pour l'essentiel, lié à la grande grève du printemps dernier, grève pour laquelle les étudiants et étudiantes du Collège Lionel-Groulx ont dû payer le prix en termes de reprise du temps au calendrier scolaire.

Depuis ses débuts, l'ASSÉ s'est démarquée de l'ensemble des autres forces dans le mouvement étudiant par une intransigeance dans le maintien de l'autonomie du mouvement étudiant face à l'État. Lorsque la ligne de démarcation face au pouvoir de l'État est mise en pratique dans le cadre d'un discours cohérent nous avançons plus rapidement que si nous demeurons timoré-e-s devant cette démarcation.

Malheureusement, dans la mesure où la droite (une notion très relative) est omniprésente dans le mouvement étudiant (embourgeoisement des cégeps et universités et élitisme de certains exécutifs locaux) cette position n'est pas assez bien comprise par la base étudiante et même quelquefois, elle tend à isoler les exécutifs locaux. Il faut donc se doter de matériel adapté, afin de rétablir l'unité entre notre base et nos exécutifs locaux.

Quelques considérations préliminaires :

- Il faudrait aussi mettre en place un plan d'arrimage avec les jeunes étudiants et étudiantes du secondaire. Une composante importante du droit à l'éducation passe par un accroissement des effectifs provenant des jeunes des milieux populaires. Les jeunes du secondaire sont aussi (si ce n'est pas plus) concernés que nous par les luttes étudiantes
- Il faudrait mettre sur papier nos divergences avec les autres regroupements (FECQ-FEUQ) tant au niveau des positions défendues que de leur pratique respective, et ce le plus clairement possible pour bien informer la base étudiante.
- Il faudrait être clair sur la « diversité des tactiques » même si ce terme est lui-même nébuleux (il pourrait être remplacé par un slogan popularisé par l'OCAP en Ontario «Lutter pour gagner»).

Proposition 1 : Le renforcement de l'ASSÉ passe par :

- 1) Gagner l'adhésion des membres de la base au principe de l'autonomie par rapport à l'État.**
- 2) Inclure dans nos plans d'action un volet jeunes secondaires.**
- 3) Avoir un plan rigoureux de démarcation (par rapport aux principes) avec la FECQ et la FEUQ.**

Amorcer la mobilisation

Notre Association était relativement faible au début du mouvement de grève. La participation de militants et militantes d'autres cégeps et universités pour appuyer les efforts de mobilisation avant la première assemblée de déclenchement a eu un effet très positif. Sans cet appui, nous n'oserions pas prédire les résultats ultérieurs.

Proposition 2 : Avant chaque campagne, réunir l'ensemble des exécutifs, représentants et représentantes et militants et militantes, dans une réunion générale, donc une réunion plus large et plus flexible qu'un congrès, pour expliquer le plan d'action du congrès, la façon de le défendre afin de concentrer ce qu'il y a de meilleur dans notre discours tout en lui donnant une certaine homogénéité.

Proposition 3 : Lancer cet appel aux étudiants et étudiantes des écoles secondaires.

Proposition 4 : Maintenir des jumelages entre associations « plus fortes » et associations « moins fortes ».

Proposition 5 : Développer des formations pour les comités de mobilisation locaux dès le début (et même avant) d'une campagne. Évidemment cela est exigeant au début, mais notre expérience nous permet d'affirmer que cela donne de très bons résultats à long terme.

Proposition 6 : Favoriser un échéancier fixe et plus fréquent de parution pour l'*Ultimatum Express* (plus facile à produire que le journal).

Proposition 7 : Produire un document d'organisation sur la « gestion des journées de grève » afin de pallier à l'inexpérience au niveau local.

Poursuivre la mobilisation

Une fois le mouvement enclenché, l'information au niveau central s'est faite trop rare. Nous avons été entre les AGE laissés, pour ainsi dire, à nous mêmes, sans que personne ne puisse vraiment (au niveau central) donner des avis pertinents. Exemple l'action de camping à Québec pour laquelle nous avons envoyé deux autobus pour peu de résultats. On aurait pu envoyer ces autobus aller manifester à un autre moment plus important.

Proposition 8 : Prioriser des journées et/ou des événements clés plutôt que de s'éparpiller dans toutes sortes de petites activités qui peuvent coûter cher en déplacement pour les cégeps de région pour peu de résultats (sans tomber dans la facilité et de n'organiser qu'un ou deux événements).

Autre exemple, lors de l'entente FEUQ-Fournier : l'ASSÉ ne disposait pas d'une analyse d'organisation sur papier permettant de nourrir les AGE, ce que nous savions, c'était que l'entente était mauvaise, c'est peu pour étayer une position et maintenir le feu de la contestation.

Proposition 9 : Pendant les grèves, disposer d'une feuille flexible avec les mots d'ordre de la semaine – afin d'orienter au niveau local le travail des exécutifs.

Des Congrès qui s'éparpillent

Les congrès de la CASSÉE, qui devaient coordonner les activités des associations étudiantes en grève, n'ont pas été d'une très grande utilité. Trop de débats stériles, trop de temps perdu sur des points très importants en temps normal, mais secondaires dans la mobilisation et planification d'événement.

Proposition 10 : Que les congrès durant les mouvements de grèves, soient centrés uniquement sur la mobilisation en cours.

Exemple du contenu d'un tel type de congrès :

- 1-Présidence et secrétariat**
- 2-Adoption de l'ordre du jour**
- 3-Adoption du dernier procès-verbal**
- 4-Mobilisation**
 - 4.1-Situation du mouvement**
 - 4.2-Suites**
- 5-Prochain congrès**
- 6-Levée**

Il faut savoir arrêter...quand on ne peut gagner rien de plus!

Lorsqu'il était évident que le mouvement ne pouvait perdurer, il fallait descendre dans les AGE au bon moment (certes difficile à déterminer) afin de conserver le maximum de force. Cela aurait permis de ne pas laisser certaines associations plus « kamikazes », comme nous à Lionel-Groulx, s'enfoncer dans une logique de confrontation à tout prix qui risquait d'être contre-productive à moyen terme.

Proposition 11 : Qu'au niveau national un mot d'ordre clair de cessation de la grève soit émis au moment opportun pour orienter le travail des associations locales plutôt que de laisser aux seules associations la lourde tâche de déterminer s'il faut continuer ou pas.

Conclusion

Les stratégies de l'ASSÉ et les campagnes qui les accompagnent sont efficaces dans la mesure où elles sont entreprises avec un souci de rigueur dans le respect des principes qui nous guident, mais qui peuvent aussi, être bêtement techniques.